

## **Rapport Final et recommandations**

La ville de Kaduna (Nigeria) a abrité les 21 et 22 mai 2007 un colloque scientifique intitulé « perceptions mutuelles entre les africains et les arabes dans les programmes scolaires », organisé par l'Institut Culturel Afro-Arabe en collaboration avec l'Université Ahmadu Bello/ Centre Arewa pour la Documentation Historique et la Recherche.

Ont pris part aux travaux de ce colloque des chercheurs africains et arabes, des représentants des institutions régionales et internationales intéressées, en plus d'un nombre important de professeurs d'étudiants de la discipline des études arabes et des chercheurs du Nigeria. (cf. liste des participants annexe 1).

La cérémonie d'ouverture a été marquée par la présentation d'allocution des personnalités comme suit :

- Son Excellence Dr. Ahmad Muhammad Makarfi, Gouverneur de l'état de Kaduna
- Sa Majesté Dr. Shehu Idriss, émir de Zazzau
- Prof. S. U. Abdullahi, Vice recteur de l'Université Ahmadu Bello
- Dr. Hamid Bobboyi, ancien directeur du Centre Arewa

Ont aussi présenté une allocution :

- Dr. Abdullah A. AL-DOSARY, Directeur général de l'Institut Culturel Afro-Arabe
- Dr. Mahmoud Hamman, Directeur du Centre Arewa pour la Documentation Historique et la Recherche.

Une exposition des manuscrits arabes et africains écrits en caractères arabes (Ajami) et les publications sur les rapports culturels afro-arabes, a été organisée en marge du colloque.

Les travaux du colloque ont porté sur les axes suivants :

- aspects généraux des relations culturelles afro-arabes
- l'image des arabes dans les programmes scolaires africains
- l'image des africains dans les programmes scolaires arabes
- voies d'amélioration de l'image négative entre les arabes et les africains.

Ces axes ont été abordés à travers quatre sessions plénières où 19 communications ont été présentées (cf. le programme de travail du colloque annexe 2) en plus de dix intervenants qui ont enrichi les débats. Les participants au colloque ont relevé le rôle très faible que jouent les programmes scolaires des pays africains et

arabes dans la consolidation des liens. Les recherches présentées ont démontré que l'image de l'autre dans les programmes est soit souvent déformée ou, dans la plupart des cas, souffre d'insuffisance patente.

Conscients du rôle prépondérant que joue l'éducation dans l'ancrage des clichés et leur rectification, les participants au colloque ont convenu de la nécessité d'accorder l'école un rôle majeur dans la consolidation des liens culturels afro-arabes et de préparer les générations montantes afin de prendre conscience des liens, des valeurs, des intérêts et des aspirations communes qui unissent les arabes et les africains. A ce titre, les participants ont adopté les recommandations suivantes :

**1- Sollicitent la Ligue des Etats Arabes, l'Organisation Arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (Alecso) et l'Organisation Islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Iesco) d'inciter les pays arabes pour :**

- a. approfondir, à partir du second cycle, l'enseignement de l'histoire et la géographie de l'Afrique subsaharienne en mettant l'accent sur les empires, les grandes personnalités et la lutte de libération africaine.
- b. mettre en exergue l'apport incommensurable des érudits et écrivains d'Afrique dans la diffusion de la langue arabe, la diffusion de l'enseignement et le renforcement des liens entre les africains et les arabes.
- c. donner une image radieuse de l'homme africain et de débarrasser les programmes de les tous aspects susceptibles de renforcer les images négatives dans l'esprit des apprenants.
- d. enseigner la littérature africaine en langue arabe ou autres langues, à commencer par les classes de littérature de l'enseignement secondaire général.
- e. Œuvrer pour la création des sections d'enseignement des langues africaines majeures dans les universités arabes.

**2- Sollicitent l'Union Africaine afin d'inciter les pays africains pour:**

- a. approfondir à partir du second cycle l'enseignement de la civilisation arabe en soulignant les aspects de convergence et de rapprochement entre les arabes et les africains en tant que des communautés complémentaires du point vue géographique, démographique et culturelle.
- b. débarrasser les programmes scolaires des images négatives vis-à-vis l'homme arabe en soulignant l'apport de la culture arabe dans la

documentation de l'histoire africaine en tant qu'un continent et un peuple depuis plus d'un millénaire.

- c. valoriser l'héritage culturel africain écrit en caractère arabe, notamment les ouvrages, les contrats, les traités, et autres documents et leur exploitation afin d'élucider les parties occultes de l'histoire du continent.
- d. utiliser les programmes scolaires pour donner une perception objective du phénomène de l'esclavage en le mettant dans son contexte historique et social comme étant un phénomène qui a prévalu au tant dans les sociétés africaines et arabes à un moment de leur évolution et l'impact qu'a produit l'Islam favorisant la législation de l'affranchissement et entravant les causes de l'esclavage.

### **3- Sollicitent l'Union Africaine, la Ligue des Etats Arabes, l'Unesco et les institutions régionales et internationales particulières de :**

- a. Œuvrer pour la signature d'autres accords bilatéraux et multilatéraux de coopération culturelle et de promouvoir les accords existants susceptibles de favoriser un échange accru de bourses d'études entre les pays arabes et africains, d'appuyer les bibliothèques scolaires, de créer les centres culturels communs et de revitaliser tous les autres canaux culturels tels que les expositions, les festivals, les semaines culturelles, les projections cinématographiques, les camps d'été, et de favoriser la connaissance entre la jeunesse arabe et africaine.
- b. Encourager le partenariat linguistique au niveau des systèmes éducatifs, œuvrer afin de généraliser les expériences réussies aux endroits répondant aux meilleures conditions et de promouvoir l'enseignement de la langue arabe, les langues africaines et les langues majeures internationales, aux besoins et particularités culturelles de chaque pays.
- c. Elaborer un programme de traduction des œuvres littéraires majeures de l'arabe vers les langues africaines majeures et la traduction des œuvres littéraires africaines majeures vers l'arabe dans le cadre de la création d'une culture commune promotrice des liens entre les deux parties.
- d. Œuvrer pour la création d'un fonds visant à recevoir l'aide des institutions régionales et internationales, les NGO et les privées. Les ressources générées serviront à favoriser l'échange des académiciens des chercheurs entre les institutions pédagogiques et les centres de recherche en Afrique et au Monde arabe.

- e. Organiser des conférences conjointes des ministres de l'éducation et ceux de la culture des pays africains et arabes visant à enraciner la dimension culturelle dans les relations entre les deux parties.

#### **4- Sollicitent l'Institut Culturel Afro-Arabe de**

- a. Coordonner avec les institutions pédagogiques et culturelles compétentes aux fins d'élaborer un terme de référence qui met en exergue les relations majeures unissant les africains et les arabes et traite en même temps les perceptions mutuelles négatives caractérisées dans les cultures locales orales. Ce document doit être une source d'inspiration dans la mise en œuvre des programmes éducatifs et la publication des newsletters dans les pays africains et arabes.
- b. Encourager la tenue des colloques et la conduite des études comparatives traitant des aspects d'interférence linguistique entre la langue arabe et les autres langues africaines et d'œuvrer afin de tirer des enseignements par le biais des études sur les programmes scolaires.
- c. Approcher les organisations fondatrices (Union Africaine et la Ligue des Etats Arabes) pour faire adopter ces recommandations par les conférences ministérielles particulières et les instances statutaires au sein des deux organisations, et de prendre toutes les mesures qui s'imposent aux fins de leur exécution.
- d. Œuvrer davantage pour que les colloques et activités organisés par l'Institut puissent couvrir les différents pays arabes hors d'Afrique et toutes les régions géographiques et culturelles d'Afrique.

Enfin, les participants au colloque adressent leur motion de remerciement et de gratitude au Centre Arewa pour la Documentation Historique et la Recherche, l'Université Ahmadu Bello, les autorités de l'état de Kaduna, l'émirat de Zazzau et le gouvernement fédéral du Nigeria pour avoir accordé au colloque les moyens de réussite.

Fait à Kaduna, le 22 mai 2007

Les participants